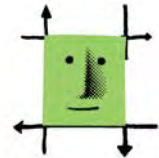


Inventaire des déchets de guerre

du 1^{er} janvier 2004 au 1^{er} novembre 2007

Nord-Pas de Calais / Picardie /

Ile-de-France / Champagne Ardenne / Lorraine



ROBIN DES BOIS

Le 11 novembre 2007

Ne touchez jamais à un engin de guerre !

Ils font toujours la guerre. Plus le temps passe, plus ils peuvent être dangereux. Seuls les démineurs ont la compétence et les connaissances pour manipuler, transporter et neutraliser les déchets des guerres, et pourtant les risques sont si grands que, depuis 1945, 626 d'entre eux sont morts en mission. Depuis avril 2001 et la remise en ordre du dépôt de munitions anciennes de Vimy dans le Pas-de-Calais, Robin des Bois organise une veille essentiellement à partir de la presse régionale des découvertes de vestiges de guerre. L'association souhaite que dans les régions les plus contaminées par les déchets des guerres des efforts pédagogiques soient organisés en milieu scolaire et dans les milieux professionnels concernés en vue de faciliter leur repérage et leur mise en sécurité.

Robin des Bois demande aussi que l'information sur les mises à jour et les stockages de munitions chimiques soit plus claire pour ne pas dire transparente.

La France qui a souhaité et signé la Convention internationale sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction repousse sans arrêt la construction d'une usine dédiée à la destruction des armes chimiques et des matériaux assimilés et va – si ce n'est déjà fait – être en infraction avec cette convention. Ce n'est pas en sous-estimant ou en sous-déclarant les quantités découvertes et stockées de phosgène, d'ypérite et d'autres gaz ou substances toxiques que la France remplira ses obligations, c'est en mettant en œuvre le projet SECOIA (Site d'Élimination des Chargements d'Objets Identifiés Anciens) dont on nous avait dit en 2001 qu'il fonctionnerait en 2007.

Cartographie des déchets de guerre dans le Nord-Est

Inventaires et cartographies des déchets de guerre du 1^{er} janvier 2004 au 1^{er} novembre 2007 en régions :

- Nord-Pas de Calais

Communiqué « Les guerres n'ont pas de fin », 9 novembre 2004

- Picardie

- Ile-de-France

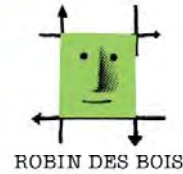
- Champagne-Ardenne

- Lorraine

NORD-EST

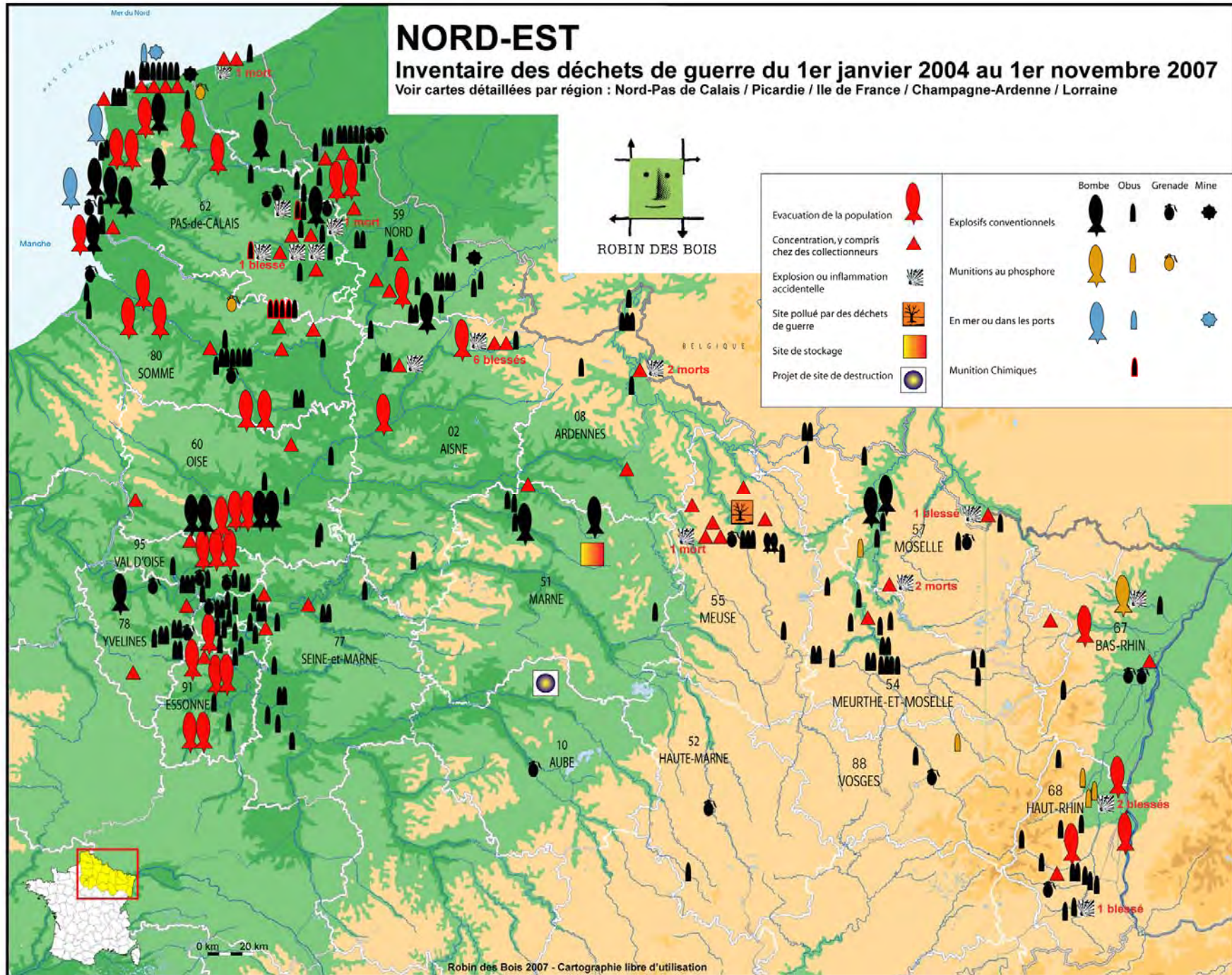
Inventaire des déchets de guerre du 1er janvier 2004 au 1er novembre 2007

Voir cartes détaillées par région : Nord-Pas de Calais / Picardie / Ile de France / Champagne-Ardenne / Lorraine



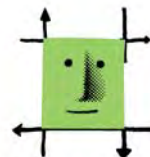
ROBIN DES BOIS

Evacuation de la population		Bombe		Obus		Grenade		Mine	
Concentration, y compris chez des collectionneurs		Explosifs conventionnels							
Explosion ou inflammation accidentelle		Munitions au phosphore							
Site pollué par des déchets de guerre		En mer ou dans les ports							
Site de stockage		Munition Chimiques							
Projet de site de destruction									



Inventaire des déchets de guerre en région Nord - Pas de Calais

du 1^{er} janvier 2004 au 1^{er} novembre 2007



ROBIN DES BOIS

le 11 novembre 2007

Robin des Bois a déjà publié un inventaire des déchets pyrotechniques, autrement dit vestiges de guerre ou munitions découverts d'une manière inopinée dans la région Nord-Pas de Calais entre avril 2001 et avril 2003. Le rythme des mises à jour est stable. Le nombre de munitions identifiées comme chimiques est en baisse considérable. Robin des Bois pense que toute la vérité n'est pas dite à ce sujet de façon à masquer l'impérieuse nécessité à laquelle la France se soustrait d'année en année de se doter d'une usine de destruction des munitions chimiques et d'une filière structurée et définitive d'entreposage de ce type de munitions.

Géographiquement, l'axe Roubaix-Tourcoing-Lille-Lens-Vimy et le littoral coté mer et coté terre entre Dunkerque et Berck confirment. Par rapport à l'inventaire avril 2001 / avril 2003, une nouvelle poche fait son apparition à l'est du département du Nord, consécutive à des travaux d'aménagement rural ou de voirie : quand l'urbanisation avance, les munitions reviennent à la surface.

Plusieurs épisodes témoignent du manque de culture de prévention et de la méconnaissance des risques malgré le passé et le passif de deux guerres meurtrières dans la région Nord-Pas de Calais : un obus sous le panneau d'entrée d'un village, un autre chez les pompiers, deux obus dans un sac plastique jeté dans un canal, un obus sur la voie publique près d'un abribus, un obus rapporté à la mairie ou à l'école de police, sans parler de la légendaire grenade amenée à l'école par une petite fille ; l'engin de guerre avait été trouvé la veille par son frère dans un champ !

Le drame de Grande-Synthe - voir le communiqué de Robin des Bois- atteste encore une fois des nécessaires efforts pédagogiques que les pouvoirs publics doivent développer en milieu scolaire, en milieu associatif – à quand sur France 3 régions ? -. Nous ne sommes pas sûrs que des progrès aient été réalisés depuis ce communiqué.

Sources :

Agence France Presse, Aujourd'hui, Dépêche du Midi (la), Journal des Flandres (le), Journal du Dimanche (le), Lille Plus, Mon Quotidien, Nord Eclair, Nord Littoral, Reuters, Voix du Nord (la), 20 Minutes.

2004

Mars :

25 : Caudry (59). Une bombe américaine de 125 kg découverte sur un chantier de construction de logements; 3.000 personnes sont évacuées lors des opérations de déminage; le désamorçage ayant échoué, la bombe est finalement transportée par hélicoptère dans un champ proche où elle est pétardée.

Avril :

06 : Le Cateau (59). Un agriculteur trouve deux obus de 50 cm de longueur datant de la première guerre mondiale et une galerie souterraine de la même époque, en labourant son champ. Un autre obus est apporté aux pompiers.

24 : Neuville (59) : 1 obus au bord de la route au pied du panneau indicateur du village par un employé de la DDE. Bazuel (59) : un obus dans une ferme. Les vestiges sont pris en charge « discrètement » par les démineurs d'Arras dans la même tournée que les obus du Cateau.

27 : Calais (62). Un obus détecté par un employé municipal qui entretenait le jardin public.

Juin :

17 : Douchy-les-Mines (59). Un stock de 40 grenades au phosphore de la première guerre mondiale lors de travaux devant une maison; les riverains sont évacués, les grenades pétardées dans un terrain vague.

26 : Landrethun-le-Nord (62). Une bombe anglaise de 250 kg de la seconde guerre mondiale dans la carrière de marbre du Stinkal. 112 foyers sont évacués dans un périmètre de sécurité de 400 m.

30 : Calais (62). Un obus de 30 cm de long de la dernière guerre trouvé dans la cave du café « le Cro Magnon ».

Juillet :

20 : Loos (59). Une bombe anglaise de 250 kg, dont 80 d'explosif, mise à jour lors de travaux de construction. 600 riverains sont évacués dans un périmètre de 250 m le jour de sa neutralisation.

21 : Tournehem (62). Une bombe américaine de 250 kg sur le site du futur complexe sportif. 120 riverains sont évacués dans un périmètre de 400 m.

Août :

07 : Hem (59). Un obus récupéré au milieu des encombrants sur le trottoir ; l'inventeur le met dans une couverture et l'apporte à l'école de police en face de chez lui.

09 : Berck-sur-Mer (62). Un obus de 20 cm de diamètre et 1 bombe trouvée 3 jours plus tôt sont pétardés à côté de l'ancienne usine Valeo.

10 : Wissant (62). Un obus d'1 m de longueur trouvé sur la plage par un promeneur ; il est pétardé sur place.

21 : Calais (62). 20 obus d'origine allemande de 40kg découverts sur le chantier des 4 Boulevards. « Ils étaient soigneusement alignés sur une dalle de béton ».

24 : Vimy (62). Des détecteurs de gaz du dépôt de munitions de la Gueule d'Ours ont déclenché une alerte. Des pompiers de Lens, Avion, Arras et Vitry-en-Artois sont intervenus. Les démineurs n'ont pas détecté la présence de gaz mortel : « les détecteurs ont certainement réagi à la présence de méthane provenant du lisier des champs ».

Septembre :

08 : Calais (62). Des obus de la première guerre mondiale sur le chantier de la rue de Chârost à l'emplacement des anciens établissements Guillet, un fabricant de métiers à dentelle. Les obus avaient été fabriqués sur place car l'usine disposait d'outillages « parfaitement adaptés à cette production ».

Novembre :

03 : Grande-Synthe (59). Un enfant se tue en jouant avec un obus de mortier de 37 mm, « de faible puissance ». L'obus avait été trouvé dans une hutte de chasse.

Décembre :

15 : Wissant (59). Deux obus repérés par un employé municipal sur la plage; l'obus de calibre 250 mm est pétardé plus loin; le 2ème "posant problème" le sera à la marée montante ou lors de grandes marées. L'accès de la plage est interdit.

2005

Janvier :

05 : Calais (62). Un obus de 30 cm de longueur sur la plage proche de l'hoverport par des policiers de la Police de l'Air et des Frontières.

Mars :

06 : Calais (62). Un obus de la dernière guerre, de 40 cm de long, posé à même le sol près de garages collectifs.

Avril :

01 : Calais (62). Un obus de 50 cm de long, 20 cm de diamètre, repéré par des pêcheurs dans le bassin du Paradis.

Mai :

13 : Etaples (62). Une bombe de la seconde guerre mondiale de 230 kg pour 1 m de long sur un chantier.

17 : Cambrai (59). 800 kg d'obus de la dernière guerre sur le chantier du contournement routier. Ils sont pris en charge par les démineurs ; le chantier reprend car ses responsables « ne pensent pas en trouver d'autres ».

Juin :

21 : Vimy (62). « Explosion sans gravité » de munitions anciennes au dépôt de Vimy due à la chaleur.

24 : La Gorgue (59). Découverte d'un obus d'un mètre de long et de 150 mm de diamètre dans un chantier. La munition est « sécurisée sous plusieurs mètres cube de terre ».

Juillet :

06 : Cucq (62). Un obus dans le jardin d'un particulier.

15 : Souchez (62). Plusieurs obus de 150 et 75 mm découverts par des enfants sur un chemin.

20 : Lille (59). Premières découvertes de grenades par un enfant de 4 ans dans le nouveau parc public Lebas ; 10.000 m³ de terre sur 60 cm de profondeur ont été tamisées jusqu'à fin août, et 369 grenades déterrées.

21 : La Bassée (59). Un obus de la première guerre mondiale de 50 cm de long, 120 kg, « en parfait état » déterré par le conducteur d'un tractopelle sur le chantier d'un hangar.

28 : Vendin-le-Vieil (62). Une bombe sur un chantier.

29 : Tourcoing (59). Un pêcheur pêche un sac en plastique contenant deux obus dans le canal.

Août :

03 : Tilloy-les-Mofflaines (62). Un obus sur la voie publique à coté d'un abribus.

13 : Neuve-Chapelle (62). Un obus découvert en bêchant un jardin ; un balisage est mis en place.

19 : Wimereux (62). Pétardage en mer à 2 km de la plage d'une bombe de 250 kg récupérée par un chalutier ; 250 baigneurs sont évacués pendant l'opération.

20 : Tourcoing (59). 2 grenades de la dernière guerre dans un jardin sous un tas de bois.

25 : Tourcoing (59). Un obus de la première guerre mondiale, d'une longueur de 30 cm, près de l'hôpital lors de la tonte de la pelouse.

Septembre :

04 : Boulogne (62). Un obus de la deuxième guerre mondiale dans un jardin.

04 : Valenciennes (59). Ni les policiers ni les pompiers ne veulent se charger d'une tête d'obus trouvée dans un jardin prétextant « qu'elle n'est pas dangereuse ».

09 : Hardelot (62). Une bombe américaine de 500 livres sur la plage d'Ecault découverte par un chercheur de métaux ; elle est désamorcée avant son transfert pour Vimy et sa destruction à Sissonne (02).

10 : Bourthes (62). Une bombe de 70 cm de long lors de travaux de terrassement destinés à la mise aux normes de son installation par un agriculteur. Elle est transportée à Vimy avant destruction à Sissonne (02).

16 : Herzeele (59). Un « engin explosif » de la dernière guerre sur le chantier de construction d'une maison.

24 : Liévin (62). Un obus de 38 cm de long lors de travaux sur la chaussée.

28 : Fouquières-lès-Lens (62). Un collectionneur qui essayait de désamorcer un obus trouvé le week end précédent est tué par l'explosion.

Octobre :

04 : Caudry (59). Quatre obus de 80 kg de la première guerre mondiale, « rangés dans une caisse en bois » sur un chantier ; 50 maisons sont évacuées. Les obus sont emportés sur le site de Vimy (62).

04 : Tourcoing (59). Un obus « complet », de 63 cm de long, 11 cm de diamètre dans une allée menant vers des garages.

05 : Comines (59). Deux obus de 50 et 30 cm de long de la première guerre mondiale sur un chantier d'assainissement à proximité d'un poste électrique.

05 : Premesques (59). Un « amoncellement de petits obus de la première guerre mondiale abandonnés au pied d'un arbre » est mis à jour par des enfants.

13 : Roubaix (59). Un « engin explosif », cartouche ou obus, déposé dans un tas d'encombrants sur le trottoir.

Novembre :

05 : Forest-en-Cambrésis (59). Un obus de 60 cm de long découvert en creusant une tranchée ; les démineurs en profitent pour prendre en charge 3 autres obus plus petits trouvés sur des chemins de remembrement depuis le début de l'année.

16 : Le Touquet (62). Un chalutier boulonnais « pêche » une bombe américaine de la dernière guerre ; il la balise et la repose à l'eau. La bombe est pétardée par les démineurs de Cherbourg.

29 : Calais (62). Un obus de calibre 50 mm de la seconde guerre mondiale sur un chantier ; il est aussitôt récupéré par les démineurs.

Décembre :

23 : Tourcoing (59). Un obus de 80 mm déposé dans la cave commune d'un immeuble ; il s'agissait en fait d'un « obus de décoration » déjà rendu inerte.

2006

Janvier :

10 : Ecques (62). Déminage d'une bombe américaine de 250 livres déterrée dans un jardin le 22 décembre; 55 maisons riveraines sont évacuées.

18 : Audruicq (62). Un obus de 30 cm de long déposé devant la boîte à lettres d'un particulier.

25 : Loison-sous-Lens (62). Un « obus de 8,35 kg » de la première guerre mondiale sur un chantier de renfort des pylônes électrique. Un périmètre de sécurité a été mis en place avant sa neutralisation.

Février :

03 : Leval (59). Un « petit obus » de 25cm de long, 10cm de diamètre dans une tranchée creusée pour poser des canalisations d'eau.

04 : Oye-Plage (62). Découverte de mines de forte puissance près des Escardines. Un périmètre de sécurité a été mis en place et les engins sont détruits en pleine mer.

05 : Douai (59). Découverte de deux obus dans un jardin.

Mars :

05 : Leffrinckoucke (59). Une torpille « particulièrement rouillée », mesurant 1 m est déposée sur la plage par les grandes marées.

19 : Givenchy-en-Gohelle (62). Dépollution pyrotechnique aux abords du mémorial canadien avant la plantation de nouveaux arbres.

22 : Armentières (59). Découverte d'un « gros obus » datant de la guerre 14-18 sur le chantier de la médiathèque. « Son aspect est intact, il mesure 70 cm de long ».

29 : Oppy (62). Saisie record de 7 t de munitions, actives ou non, chez « la Taupe » un collectionneur qui avait déjà eu une main arrachée en désamorçant une grenade en 1987. 7 habitations sont évacuées durant l'opération.

Avril :

12 : Landrethun-le-Nord (62). Une bombe anglaise de 250 kg dans les carrières de Stinkal par un engin de chantier. Un engin similaire avait été désamorcé il y a 2 ans presque au même endroit. Cette fois il n'y aura pas d'évacuation. Elle sera stockée à Vimy puis détruite à Sissonne.

23 : Cucq (62). Un promeneur découvre une grenade à manche de la seconde guerre mondiale sur la plage.

25 : Hargnies (59). Une mine trouvée « par hasard » par un promeneur dans le bois du Hennet.

Mai :

04 : Dunkerque (59). Une série de 6 obus de 30 cm de long par les jardiniers communaux dans les plates-bandes de la SPA.

Juin :

08 : Aulnoye-Aymeries (59). Un obus de la seconde guerre mondiale de 40 cm de longueur lors de travaux sur le réseau d'assainissement.

19 : Lille (59). Une bombe américaine de 250 kg sur le chantier de l'Hôtel de région. En décembre 2003, une bombe anglaise de même poids avait déjà été trouvée sur le chantier. Cette fois, 1.600 riverains sont évacués lors de sa neutralisation le 25 juin.

Juillet :

14 : Beaucamps-Ligny (59). Un obus de la seconde guerre mondiale lors de travaux dans la cour d'une école.

22 : Berck (62). Une bombe de 250 kg de la seconde guerre mondiale « pêchée » par un chalutier est pétardée au large « sans perturber la baignade ».

Août :

09 : Lens (62). En débroussaillant un jardin, 11 obus de la première guerre mondiale de 84 mm de diamètre. « Ils sont enlevés sans évacuation de la population car ils sont vides ».

18 : Calais (62). 11 obus de la seconde guerre mondiale, au total 200 kg d'explosif, découverts par un promeneur. Ils sont pétardés sur la plage.

26 : Hazebrouck (59). En refaisant les fondations d'un pont d'accès à sa propriété, un particulier découvre une bombe de 200 kg et un fusil mitrailleur.

Octobre :

04 : Verquigneul (62). De la poudre propulsive pour obus contenue dans des bidons enterrés à 1 m de profondeur s'enflamme. La torchère brûle toute la végétation du jardin.

10 : Le Cateau (59). Une bombe de la dernière guerre mondiale dans un champ. « Les gendarmes et les pompiers vérifient qu'il n'y a pas de danger immédiat ».

19 : Bourbourg (59). Une grenade incendiaire au phosphore de la première guerre mondiale dans un wateringue : elle s'est mise à fumer lorsqu'un engin de nettoyage a roulé dessus. L'ouvrier la recouvre de terre en attendant que les démineurs la fassent exploser avec du plastic.

26 : Dunkerque (59). 14 obus découverts par une « patrouille de chiens » sur le site des anciens Chantiers de France.

27 : Neuville-sur-Escaut (59). Un particulier qui récupérait des encombrants « se voit offrir un obus de calibre 150 mm » : il le rapporte à la mairie.

2007

Février :

17 : Fourmies (59). Un obus à la cité scolaire Camille-Claudel « remonte à la surface » suite à des travaux de terrassement.

21 : Berck (62). Une cinquantaine de munitions de carabine, un obus de 25 cm et 3 mines antipersonnel de la seconde guerre mondiale retrouvées dans les champs de la jardinerie « les Tulipes de Berck ».

24 : Solre-le-Château (59). Deux obus de la seconde guerre mondiale lors de l'aménagement d'un sentier cyclo-pédestre. Un d'une cinquantaine de centimètres, « sans danger », et un autre d'une vingtaine de centimètres.

Mars :

06 : Liévin (62). Un obus de la première guerre mondiale sur un chantier. De l'ypérite s'en échappe après la percussion de l'obus par un engin de chantier. Trois personnes sont légèrement intoxiquées. L'opération de neutralisation a nécessité d'importants moyens, avec l'intervention de pompiers, de l'unité des risques technologiques et le service de déminage de la sécurité civile d'Arras. Une quinzaine de personnes ont été confinées chez elles.

19 : Calais (62). Une mine allemande de type LMB d'une tonne (dont 750 kg d'explosifs) au fond du chenal d'accès au port. Elle est pétardée après déplacement en mer à 3000 m de la côte le 27 mars.

Avril :

5 : Sangatte (62). Un obus actif d'une vingtaine de centimètres de longueur, et un autre d'une trentaine mais inerte celui-là, retrouvés sur le chantier d'une habitation.

22 : Estevelles (62). Une grenade quadrillée de la seconde guerre mondiale dans un champ.

26 : Equihen-Plage (62). Un obus de 88 mm retrouvé près de la piste de motocross.

26 : (62) Wissant. Une partie de la plage évacuée (périmètre de sécurité d'un km) pour l'explosion d'un obus de 250 kg enfermé dans un bloc de béton.

Mai :

30 : Wissant (62). Importante opération de déminage après la découverte de 5 pieux antidébarquement sur la plage, dits « pieux Rommel » pouvant contenir des charges explosives ; 20 seront finalement extraits, mais aucun n'est piégé. 1.200 habitants sont confinés dans un périmètre de 1500 m.

Juin :

12 : Calais (62). Suite à un accident impliquant un chauffeur « positif aux stupéfiants », les gendarmes découvrent dans le coffre de la voiture des armes datant de la seconde guerre mondiale : 6 cartouches de calibre 7.65, 9 cartouches 38 spécial, 24 cartouches 9 mm qui auraient été ramassées dans une poubelle et un projectile de mortier 50 mm trouvé dans un champ.

29 : Auby (59). Alertés pour 6 obus sur le chantier de la salle de catéchisme derrière l'église, les démineurs découvrent 924 kg d'obus, cartouches, grenades et cartouches, d'origine anglaise ou allemande, de la première guerre mondiale. Le butin sera détruit à Suippes après reconditionnement à Arras.

Juillet :

20 : Wissant (62). Un obus de défense de calibre 270 mm contenant 40 kg de charge explosive est découvert sur la plage. Il est pétardé au large.

26 : Saint-Floris (62). Un obus de la première guerre mondiale déterré en creusant les fondations d'une maison.

Août :

03 : Sainte-Cécile (62). Une bombe américaine de 50 kg, dont 22 d'explosif découverte sur la plage à marée basse. Elle est tractée à 3 km au large et pétardée en mer 5 jours plus tard. « On essaye de travailler au maximum en mer pour plus de sécurité » selon le chef des démineurs.

08 : Calais (62). 3 obus d'artillerie pétardés près de l'Hoverport.

17 : Vimy (62). Depuis le début du chantier de la RN 17, une centaine d'obus de la première guerre mondiale ont été sortis de terre. Le plus gros est de calibre 155 mm. Un employé de la Direction Départementale de l'Équipement a été brûlé par un obus chimique. Une équipe de démineurs est sur place en permanence. La dépollution pyrotechnique devrait durer plusieurs mois.

Septembre :

06 : Arleux-en-Gohelle (62). Un obus de la première guerre mondiale explose en plein champ à 500 m des habitations, en début de soirée, sans doute suite à un feu de broussailles. Un deuxième obus est localisé à proximité, vide celui-là.

11 : Saint-Martin-Boulogne (62). 2 bombes de 250 kg dans une carrière. 60 personnes sont évacuées lors de leur neutralisation.

15 : Béthune (62). Un instituteur demande à ses élèves d'apporter « un objet original » en classe. Une fillette apporte une grenade trouvée dans un champ par son frère la veille. L'école primaire est évacuée en attendant les démineurs.

25 : Lille (59). Un obus déterré dans le jardin de la future maison des associations, ancien bâtiment de la Banque de France.

27 : Calais (62). Deux bombes anglaises sur l'ex- site Umicore lors de travaux de dépollution.

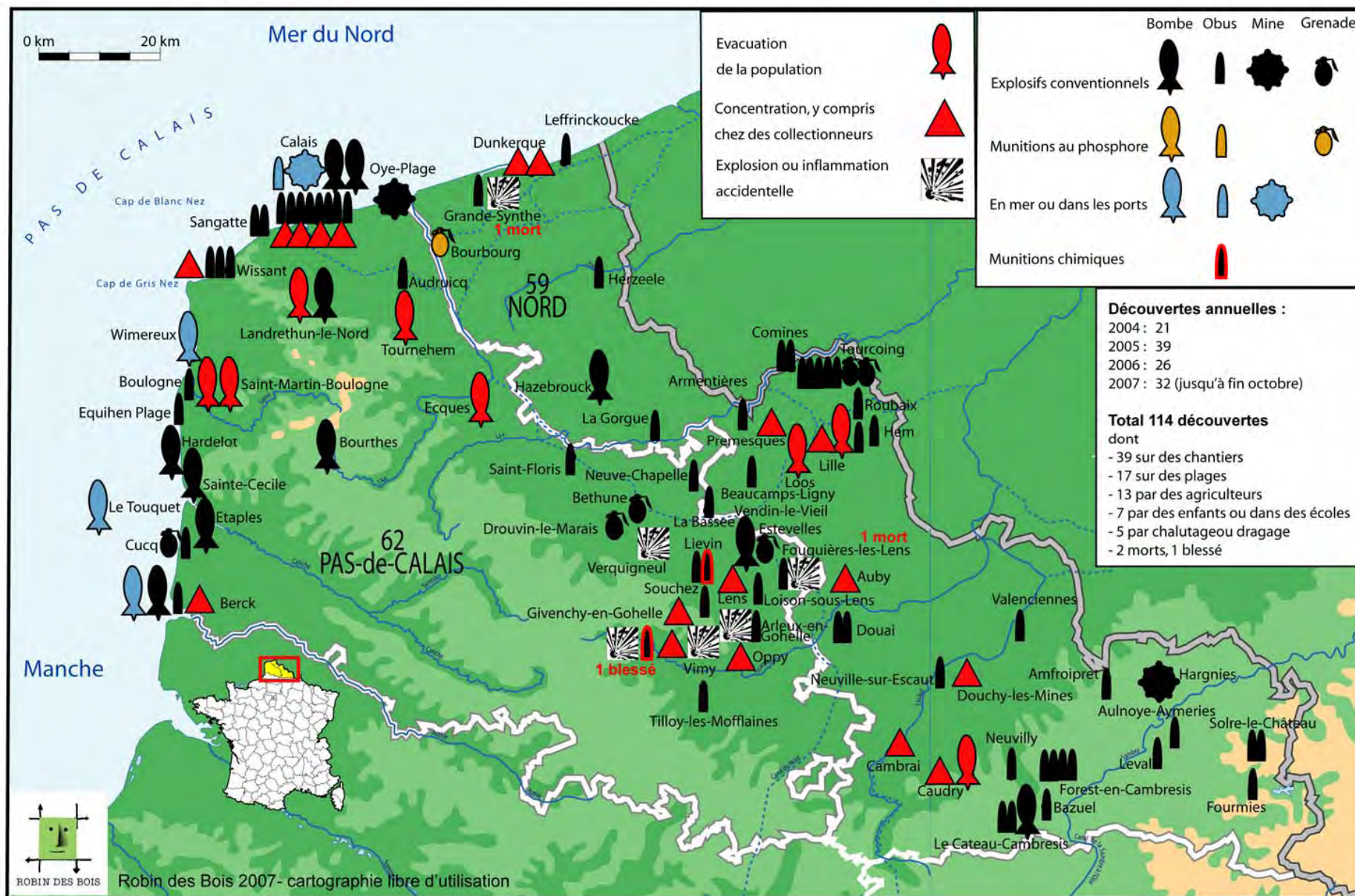
27 : Wissant (62). Pétardage d'un pieu Rommel contenant un obus de 280 mm dont une charge explosive de 65 kg, dans le chenal de baignade. Les 1.200 riverains ont été confinés chez eux.

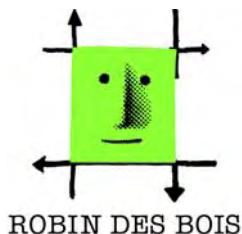
Octobre :

03 : Drouvin-le-Marais (62). Une grenade de la seconde guerre mondiale en bordure d'un champ.

16 : Amfroipret (59). Un obus découvert dans une cargaison de terre destinée à un remblai. Il est stocké dans un périmètre de sécurité sommaire au siège de l'association Famille Rurale.

Nord-Pas de Calais : inventaire des déchets de guerre du 1er janvier 2004 au 1er novembre 2007





Les guerres n'ont pas de fin

Suite à la mort d'un enfant mutilé par l'explosion d'un vestige de guerre, l'association Robin des Bois rappelle qu'elle a diffusé en mai 2003 un inventaire des découvertes de munitions non-explosées dans le Nord-Pas-de-Calais depuis l'évacuation de Vimy en avril 2001. Cet inventaire montrait que la région Nord-Pas-de-Calais était l'une des plus touchées en France par les risques résiduels des 2 dernières guerres.

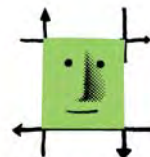
Face à cette profusion de risques explosifs et chimiques, Robin des Bois écrivait le 2 mai 2003 au préfet de région que "la cartographie des découvertes révèle des concentrations autour de Lille, Roubaix, Tourcoing, Lens, et sur l'ensemble de la côte entre Berck et Dunkerque". Le courrier rappelait que les enfants constituent une des populations les plus exposées aux risques et suggérait de développer l'information pédagogique en milieu scolaire.

Aucune réponse ne nous est parvenue. Il aura fallu attendre la mort de Florian Roguet pour que soit évoquée une intervention dans les écoles et encore, seulement dans le Dunkerquois. Pour les autres zones urbaines exposées à ces risques, sans doute faudra-t-il attendre quelques années et d'autres catastrophes.

D'autre part, il est important d'expliciter le message de M. le chef du service de la Protection Civile à la préfecture du Nord-Pas-de-Calais; quand il parle de "camoufler" les munitions potentielles, il s'agit évidemment d'une disposition très provisoire. Trop d'inventeurs planquent les munitions dans un endroit qu'ils croient fiable et les y oublient. C'est sans doute ce qui s'est passé à Grande-Synthe.

Inventaire des déchets de guerre en région Picardie

du 1^{er} janvier 2004 au 1^{er} novembre 2007



ROBIN DES BOIS

le 11 novembre 2007

« Dans la région, c'est aussi banal que les galets à Cayeux-sur-Mer ». Les découvertes sont en légère augmentation par rapport aux années 2001-2002-2003. La vallée de la Somme continue à dévoiler ses vestiges de guerre au fur et à mesure de l'avancée de l'urbanisation, de la réalisation des chantiers et de l'approfondissement des curages et des voies d'eau. Dans l'Oise, la bataille de la vallée du Matz d'avril à juin 1918 se prolonge en 2007. Les sablières et les carrières de Saint-Maximin dont des pierres auraient servi à construire la cathédrale Notre-Dame de Paris détiennent « le record de France de la neutralisation des bombes ». Les forces aériennes anglaises et américaines ont largué des milliers de bombes au cours de la dernière guerre pour détruire les dépôts de munitions de Saint-Maximin et le centre souterrain de montage des fusées allemandes V1 et V2 de Saint-Leu-d'Esserent.

Le secret pèse en Picardie sur le nombre, le sort et la formulation exacte de fioles, bouteilles, flacons de gaz toxiques retrouvés à La Mollière en avril 2003 (cf. inventaire précédent) et à Thiepval en 2005. Après les découvertes de La Mollière, Robin des Bois a écrit au Préfet de Picardie pour obtenir des informations complémentaires sans jamais les obtenir. Le même silence pesant recouvre les « bouteilles de gaz toxiques » mises à jour à Thiepval. L'absence d'informations descriptives et préventives dans ce domaine n'est pas en conformité avec la convention internationale sur le stockage et la destruction des armes chimiques.

Le Fort Dubois à Hirson (6 blessés en 2005) illustre les dangers des friches militaires abandonnées. La Picardie est un mémorial vivant de 3 guerres – 1870, 1914, 1939 – et aussi une plaque tournante pour les amateurs et collectionneurs. www.vestigesdeguerre.com livraison dans le monde entier par la voie postale, c'était possible à Albert (80).

Sources :

Agence France Presse, Aisne Nouvelle (l'), Courrier Picard (le), Mon Quotidien, Nord Eclair, Parisien (le), Union (l), Voix du Nord (la).

2004

Avril :

01 : Hirson (02). Un obus de 40 cm de long, "en état de fonctionner", trouvé par un promeneur sur un trottoir du centre ville; « il y avait sans doute été déposé pour s'en débarrasser ».

13 : St-Léger-aux-Bois (60). Un obus de mortier de 30 cm de long dans un buisson sur la place du village, « sans doute déposé par son découvreur pour s'en débarrasser ».

24 : Behen (80). Dans un jardin, lors de travaux d'assainissement, à 1,50 m de profondeur, une bombe anglaise de 500 livres " en parfait état de fonctionnement"; 150 personnes sont évacuées.

27 : St-Maximin (60). Neutralisation d'une bombe de 250 kg trouvée dans une carrière ; la population est évacuée. « La commune, parsemée de carrières, est habituée à ce genre de trouvailles ».

Mai :

05 : Creil (60). Un obus de 4 kg de la guerre de 1870, un des premiers « modèle à tenons » déterrés sur l'île St-Maurice lors de travaux d'abattage de peupliers.

Juin :

17 : Saint-Maximin (60). Une bombe de 250 kg de la dernière guerre dans la carrière Lecieux. « Elle donne du fil à retordre aux démineurs ».

20 : Cayeux-sur-Mer (80). Une grenade de la seconde guerre mondiale découverte par un promeneur sur la plage.

30 : Gouvieux (60). Une bombe de 1,50 m de long sur le chantier de la station d'épuration. Une usine et un pavillon voisin sont évacués lors de son désamorçage; une base de V1 était installée à proximité à St-Leu-d'Esserent.

Septembre :

22 : Beauquesne (80). Une grenade à phosphore de la première guerre mondiale mise à jour par un engin de chantier qui arrachait des souches d'arbre ; « elle s'enflamme et dégage de la fumée ». Une deuxième est repérée à proximité.

30 : Rivery (80). Un obus sur un chantier de voirie, neutralisé par le service du déminage.

2005

Janvier :

22 : St-Leu-d'Esserent (60). Une bombe de la seconde guerre mondiale de 450 kg déterrée lors de travaux dans un camping par une pelleteuse, à 3 m de profondeur. Elle est emportée au dépôt de Laon-Couvron. Une deuxième bombe plus petite est trouvée 4 jours plus tard.

Mars :

23 : Abbeville (80). L'autoroute A28 coupée pour le désamorçage d'une bombe américaine de type GP de 250 kg découverte près de Moyenneville dans un bois par les forestiers. Un périmètre de sécurité de 800 m est mis en place et la circulation coupée.

30 : Eragny-sur-Epte (60). Un pêcheur sort de l'eau 6 pains de plastique allemands et 20 détonateurs qui sont pétardés sur place par les démineurs.

Avril :

01 : Thiepval (80). 4 bouteilles de gaz toxique « très rares » déterrées dans un bois derrière le cimetière anglais. A l'origine ces munitions anglaises contenaient des « gaz suffocants ».

Juin :

18 : Vendhuile (02). Un obus anglais de la première guerre mondiale, de 80 cm de long par des ouvriers lors de travaux d'assainissement ; il est transporté au fort de Bruyères-et-Montbérault.

Juillet :

12 : Pont-Ste-Maxence (60). Un « obus inerte » de 1938 pesant 4 kg « neutralisé » en bordure de la voie ferrée, sans nécessité d'arrêter le trafic ferroviaire.

Août :

10 : Saint-Maximin (60). Une bombe anglaise piégée de 250 kg par des ouvriers dans les carrières.

19 : St Maximin (60). Une nouvelle bombe de 250 kg dans les carrières est neutralisée sur place.

Septembre :

01 : Hirson (02). 6 jeunes qui jouaient au Fort Dubois sont blessés ; ils avaient ramassé 80 ogives dans ce fort abandonné construit en 1870 qui a servi de dépôt de munitions aux troupes allemandes pendant les deux guerres. Les démineurs interviennent et neutralisent une centaine d'obus ; en 1970 une explosion avait déjà fait un mort.

16 : Versigny (60). Un obus de 20 cm de long découvert par un promeneur ; il sera pris en charge la semaine suivante.

30 : St-Quentin (02). Un « objet rouillé de la taille d'une bouteille d'eau » en nivelant un chemin : il s'agit d'un obus de calibre 75 mm. 100 m plus loin les démineurs déterrent un autre obus, de 63 kg, sur le chantier de construction d'une maison.

Mars :

11 : Hirson (02). Destruction de 24 obus de 75 mm découverts dans une entreprise de récupération et de recyclage de ferrailles.

Mai :

05 : Hirson (02). Fin de la première phase du déminage au Fort Dubois. 3.100 « engins explosifs » divers ont été exhumés. 7 des plus « sensibles » (obus, fusées...) ont été pétardés sur place.

15 : Pont-Rémy (80). Une bombe américaine de 500 kg de la dernière guerre est découverte sur le chantier de construction d'une maison. 1.200 personnes sont évacuées dans un rayon de 800 m.

16 : Montdidier (80). Une bombe de 50 kg trouvée par des ouvriers de la SCREG près de l'hôpital. Intransportable, elle est pétardée sur place ; 150 riverains sont évacués.

Juillet :

22 : Epieds (02). Un obus « de petit calibre » dans un champ.

Août :

16 : Boves (80). Une grenade anglaise de la dernière guerre sur un talus mise à jour par un promeneur.

31 : Dury (80). Un obus sur un chantier routier.

Septembre :

01 : Béthencourt-sur-Mer (80). Un obus enterré à 50cm de profondeur lors de travaux de jardinage.

01 : Salouël (80). 30 obus et autant de grenades quadrillées de la 1^{ère} guerre sur un chantier de construction immobilière.

02 : Quessy (02). Une bombe anglaise de 200 kg déterrée par une pelleteuse sur un chantier d'assainissement. 800 riverains sont évacués dans un rayon de 800 m.

12 : Combles (80). Opération de détection avant la construction de la future gendarmerie : 5 obus de la 1^{ère} guerre mondiale sont déterrés.

22 : Saint-Quentin (02). Un retraité collectionneur d'obus blessé par l'explosion alors qu'il sciait une tête d'obus. Les policiers trouveront 15 autres têtes d'obus chez lui.

22 : Amiens (80). Un obus anglais au pied des arbustes longeant le Parc Saint-Pierre.

Octobre :

21 : Thiepval (80). Un obus anglais de la 1^{ère} guerre, de plus de 600 kg, sur un chantier privé. C'est le troisième engin de ce type mis à jour dans la commune.

Février :

27 : Vaudricourt (80). Un obus français de calibre 75 mm de 14-18, rempli de billes de plomb, chez un particulier en creusant des fondations.

Mars :

20 : Ressons-sur-Matz (60). Une centaine d'obus d'une longueur de 10.5 cm retrouvés sur le site d'une future déchetterie. « Ils ne représentaient pas de danger réel » et ont été pétardés sur place, à 4 m sous terre, sans évacuation.

Avril :

6 : Péronne (80). « Un obus sans tête » retrouvé près d'un mur d'escalade par un élève du lycée. 8 obus ont été retrouvés dans un champ à Mont-Saint-Quentin et 2 semaines plus tôt 9 autres. « Avec l'humidité, les obus ont tendance à remonter ».

17 : Amiens (80). Trois obus dans le jardin d'un particulier.

23 : Roye (80). Deux obus en bordure d'un chemin agricole à proximité de l'autoroute A1.

Mai :

26 : Fort-Mahon-Plage (80). Une grenade datant de la seconde guerre mondiale a été pétardée sur la dune où elle avait été trouvée.

Juin :

20 : Amiens (80). Un obus de la première guerre mondiale sur un chantier de pose de canalisations de gaz devant l'hôpital. L'extraction n'a nécessité ni évacuation des habitants ni coupure d'électricité.

Juillet :

20 : Méru (60). Une bombe de la 2^{nde} guerre sur le chantier de l'école Jean Moulin.

28 : Amiens (80). « Une ogive sur un chantier » ; elle est immédiatement prise en charge.

Août :

01 : Montdidier (80). Une bombe allemande à ailettes de la première guerre mondiale, de 50 kg, découverte à l'hôpital en creusant pour le remplacement des canalisations. Un obus avait déjà été découvert à proximité au printemps. 50 personnes ont été évacuées.

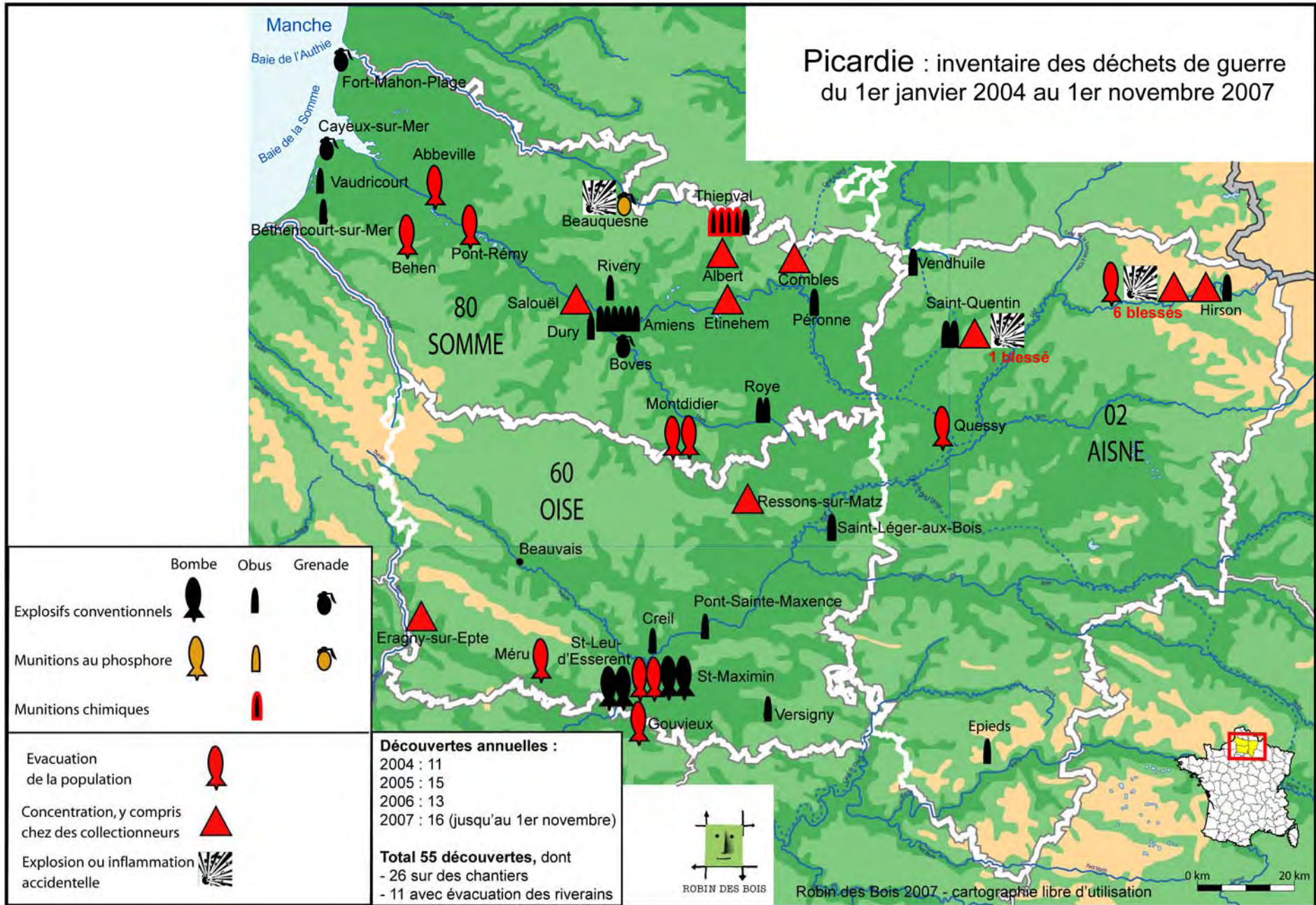
02 : Albert (80). 37 kg de munitions diverses, 19 grenades, une charge de lance roquette deux fusils, 26 baïonnettes saisis chez un particulier ; il les vendait sur internet et les expédiait par la poste ou par avion.

27 : Etinehem (80). Opération de récupération chez un particulier de 21 petits obus rangés dans un carton à chaussures.

Septembre :

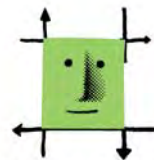
21 : Hirson (02). Une bombe américaine de 109 kg dont 50 kg d'explosif sur un chantier routier à l'emplacement d'un ancien site SNCF bombardé le 25 mars 1944. Des merlons ont été édifiés autour pour réduire le périmètre de sécurité à évacuer de 40 à 300 m. Une trentaine de personnes seront concernées.

Picardie : inventaire des déchets de guerre du 1er janvier 2004 au 1er novembre 2007



Inventaire des déchets de guerre en région Ile-de-France

du 1^{er} janvier 2004 au 1^{er} novembre 2007



ROBIN DES BOIS

le 11 novembre 2007

A coté des déchets ménagers, des déchets de démolition, des déchets industriels, ou dedans, les déchets de guerre à Paris, dans le « Grand Paris » et en Ile-de-France commencent à être encombrants au fil des rénovations urbaines, des reconquêtes de terrains délaissés, des dragages de la Seine et de ses tributaires. Il n'est pas du tout sûr que la région parisienne soit sur le plan préventif et curatif convenablement organisée : la neutralisation d'une bombe potentiellement active dans le centre de Paris n'impose pas d'évacuation des populations civiles ; à titre de comparaison un périmètre de sécurité de 800 m a imposé l'évacuation de 1.700 riverains en 2006 à Volgelsheim (68), de 7.000 à Lorient (56) en 2005 et 2006, de 5.000 au Havre (76) en 2006 et de 20.000 à Nantes en 2006 dans un périmètre de 540 m.

A noter aussi parmi les découvertes extravagantes mais relativement courantes, une grenade dans l'éplucheur à pommes de terre d'un foyer de mères célibataires dans le 13^{ème} arrondissement de Paris ; sans doute une exportation depuis les champs à patates de Picardie ou du Nord qui malgré la mise en place de détecteurs de métaux en fin de récolte et en phase d'ensachage livrent parfois dans la France entière des grenades déterrées.

Attention au jardinage.

Sources :

Agence France Presse, Courrier des Yvelines (le), Echo Républicain (l'), Gazette du Val d'Oise (la) Hebdomadaire de l'Essonne (l'), Humanité (l'), Libération, Marne (la), Métro, Parisien (le), Républicain de l'Essonne-Nord (le), République de Seine-et-Marne (la), Télégramme (le), 20 minutes.

2004

Février :

16 : Saint-Ouen (93). Un obus de 40 cm de longueur et 15 cm de diamètre sur le tapis roulant de tri à la déchèterie.

Avril :

15 : Savigny-sur-Orge (91). Un "énorme obus de DCA" dans les douves du château, qui abrite le lycée Jean-Baptiste Corot, lors d'un entraînement des pompiers.

22 : Massy (91). En creusant dans le jardin d'un pavillon, des cartouches de fusil-mitrailleur de la première guerre mondiale, et une bonbonne contenant un liquide jaune suspecté d'être de l'Ypérite mais ne serait finalement « qu'un mélange d'hydrocarbures sans aucun caractère toxique ».

Mai :

15 : Brétigny-sur-Orge (91). Un obus de la "Grande Guerre", « en état de marche malgré son âge », sur un chantier à l'Institut Départemental de l'Enfance et de la Famille. La pouponnière et le personnel sont évacués.

24 : Chailly-en-Bière (77). Un obus de la seconde guerre mondiale, de 15 cm de diamètre, 50 cm de long, en jardinant

Juin :

07 : Boutigny sur Essonne (91). Un obus dans la cour d'un pavillon; le secteur est évacué pendant 3 h.

16 : Pavillons-sous-Bois (93). Un obus de 50 cm de long chargé de poudre noire, datant de la guerre de 1870, est déterré à la pioche sur le chantier de canalisation d'un collecteur d'eaux pluviales près de la mairie annexe. « Au début on croyait que c'était une pierre ».

Juillet :

13 : Massy (91). 1.300 habitants du centre ville évacués pour la neutralisation de la bombe anglaise de 250 kg trouvé sur le chantier de construction d'une résidence.

16 : Crécy-la-Chapelle (77). Lors de la rénovation d'une maison inhabitée depuis 20 ans, 2 obus de 75 mm de la première guerre mondiale sont déterrés dans le jardin. Dans les années 70, l'ancien propriétaire ne voulait pas que des enfants viennent jouer chez lui « à cause des bombes ».

Septembre :

17 : Les Mureaux (78). Un adolescent trouve une grenade près du cimetière et la rapporte chez lui.

Novembre :

10 : Aubervilliers (93). Un obus de la seconde guerre mondiale découvert dans une cave.

25 : Gazeran (78). Un promeneur signale une caisse de grenades de la première guerre mondiale « réapparues à la suite d'averses » sur un chemin à proximité de la mare de la Frèche. «La découverte est gardée secrète et les grenades dissimulées sous des branches » en attendant d'être désactivées et emportées par les démineurs.

Décembre :

15 : Sarcelles (95). Un obus de la seconde guerre mondiale sur un chantier de terrassement ; les pavillons voisins et deux écoles sont évacués.

16 : Massy (91). Une bombe anglaise de 250 kg, contenant 69 kg d'explosif, sur un chantier dans le quartier de la gare. 1000 riverains sont évacués dans un périmètre de 200 m lors de sa neutralisation. La bombe est transportée à Versailles ; c'est la deuxième trouvée dans le quartier en 6 mois.

2005

Janvier :

22 : Champigny-sur-Marne (94). Un particulier découvre un obus de 75 mm de la première guerre mondiale en bêchant son jardin, à 10 cm de profondeur.

Mars :

22 : Ableiges (95). Un obus en jardinant.

Avril :

19 : Melun (77). Un « obus intact » de calibre 105 mm et de 30 cm de long trouvé dans le conduit de cheminée « d'une maison bourgeoise » à l'occasion de travaux ; « La cheminée n'avait jamais été utilisée ». Les voisins sont évacués pendant qu'il est désamorcé.

20 : Paris 3^{ème} (75). Découverte d'une roquette sur un chantier. Un périmètre de sécurité est établi pendant deux heures.

Juin :

15 : Val d'Oise (95). Une cinquantaine d'obus perforants français de la seconde guerre mondiale sur un chantier de fouilles archéologiques près de la RN 17. Le site est évacué pendant que « les engins sont maîtrisés ».

Juillet :

12 : Cernay (95). Lors de travaux à la gare un engin de chantier déterre un « objet suspect » qui s'avère n'être qu'une « pièce métallique oubliée ». La circulation des trains a été interrompue avant la lever du doute.

Août :

05 : Herblay (95). 3 obus « non dangereux et rapidement neutralisés » sur le chantier de rénovation d'une école ; 2 obus de 75 mm de la première guerre mondiale déterrés par les ouvriers et un troisième de la seconde guerre par l'équipe de déminage.

17 : Antony (92). Un obus de la seconde guerre mondiale en bêchant un jardin ; 5 maisons sont évacuées.

31 : L'Isle Adam (95). Cinq « engins explosifs » découverts par un promeneur en forêt ; il s'agirait d'obus éclairants de la seconde guerre mondiale, sans ogive explosive.

Septembre :

30 : Villemomble (93). Deux « petits obus » de la seconde guerre mondiale sur un chantier.

Octobre :

10 : Fontainebleau (77). Un obus d'une quinzaine de cm de diamètre par un promeneur en forêt, en bordure de la route forestière D 301.

13 : Saint-Cyr-l'Ecole (78). Deux obus de 15 cm de diamètre en rangeant une cave.

27 : Paris 17^{ème} (75). Dans le jardin privé d'un immeuble, 2 « petits obus » à demi enfouis repérés par l'agent d'entretien ; l'immeuble est évacué.

Novembre :

01 : Vitry (94). Un obus de la dernière guerre de 16 cm de long rapporté au commissariat ; il avait été déterré dans un jardin.

30 : Paris 15^{ème} (75). La bombe de 250 kg trouvée dans la Seine au niveau du Pont de Garigliano lors d'une opération de dragage le 23 novembre est neutralisée sur l'île de Puteaux Elle y a été transportée par barge puis sera évacuée à Laon (02). Seul le camping du Bois de Boulogne est évacué, les quais de Seine partiellement bloqués et les riverains confinés dans un périmètre de sécurité de 800 m.

2006

Janvier :

17 : Grisy-Suisnes (77). Un obus de 40 cm de long repéré dans le dernier sillon d'un champ par le garde-champêtre à vélo ; « l'agriculteur n'avait rien vu ».

26 : Etampes (91). Désamorçage d'une bombe anglaise de 250kg datant de la seconde guerre mondiale trouvée sur un chantier.

Février :

02 : L'Isle-Adam (95). Une bombe anglaise de 250 kg de la seconde guerre mondiale sur un chantier. 130 maisons sont évacuées dans un rayon de 200 m. « L'Isle-Adam abritait des centres d'assemblage de missiles allemands et était une cible privilégiée de la Royal Air Force ». (Voir inventaire de Picardie, St-Maximin).

Mars :

21 : Guyancourt (78). Un obus de 15 cm de diamètre sur un chantier ;

Juin :

22 : Trappes (91). Un obus de la dernière guerre, de 30 cm de long, « largement entamé par la rouille » sur un chantier.

Juillet :

24 : Esbly (77). Quatre roquettes et une carcasse d'obus de la seconde guerre mondiale « en partie immergés et rongés par la rouille » dans un champ en bord de Marne par un riverain.

Août :

09 : Guyancourt (78). Un obus de la première guerre mondiale et un obus de la guerre de 1870 en forêt par une jeune passionnée de fouilles archéologiques équipée d'un détecteur de métaux.

24 : Velizy-Villacoublay (78). Une bombe américaine de 250 kg sur un chantier de terrassement dans la zone aéronautique Louis-Bréguet, le long de l'autoroute. Elle est pétardée sur place, l'autoroute est fermée et 2.000 riverains évacués dans le périmètre de sécurité de 400 m.

29 : Etampes (91). Une bombe britannique de 250 kg sur un chantier de construction. Elle sera désamorcée après évacuation des immeubles voisins et détruite ailleurs. La gare de triage d'Etampes avait été particulièrement bombardée en 1944 : une demi douzaine de bombes y ont déjà été retrouvées ; c'est la deuxième bombe de l'année.

Septembre :

12 : Paris 8^{ème} (75). Un obus de calibre 75 mm dans les égouts de l'avenue Hoche. La circulation des voitures et piétons est temporairement interdite et les riverains confinés. « L'engin pourrait avoir été abandonné par un collectionneur ».

14 : Rungis (91). Un obus de la seconde guerre mondiale découvert au marché de Rungis.

Octobre :

18 : Paris 13^{ème} (75). Une grenade « en très mauvais état » dans l'éplucheur automatique à pommes de terre d'un foyer pour mères célibataires.

20 : Villiers-en-Bière (77). Un obus découvert dans les bois au bord d'un chemin à proximité de la station d'épuration.

31 : Paris 15^{ème} (75). En retournant la terre dans un jardin privé, une baïonnette, deux obus allemand et un français de la dernière guerre.

2007

Mars :

03 : La Ferté-sous-Jouarre (77). Un obus français de calibre 155 mm retrouvé sur le chantier du lycée.

20 : Franconville (95). Une retraitée retrouve une grenade quadrillée, « pas en état de fonctionnement », dans sa cave.

20 : Cormeilles-en-Parisis (95). Un obus dans un jardin en friche.

23 : l'Isle-Adam (95). Une bombe américaine de 250 kg sur un chantier.

26 : Franconville (95). Un obus de 150 mm par des promeneurs.

29 : Gonesse (95). Un obus de bombardier allemand de la première guerre mondiale de 12 kg, « en parfait état de marche », déterré sur un chantier. Un particulier l'embarque dans son coffre pour empêcher des enfants de jouer avec puis appelle la police. Une trentaine d'appartements sont évacués pour désamorcer l'engin.

Avril :

6 : Nogent-sur-Marne (94). Un obus d'une vingtaine de cm datant de la seconde guerre mondiale.

13 : Gonesse (95). Un obus d'une cinquantaine de cm dans un jardin.

18 : Jouars-Pontchartrain (78). Un obus allemand de calibre 40 mm découvert par des archéologues « qui étudient le terrain » d'un futur lotissement. Il est pétardé sur place.

30 : Versailles (78). Une grenade dans le parc du château par un promeneur. L'engin est pétardé sur place par les démineurs dans l'après midi.

Mai :

18 : Montesson (78). Dans le parc Sophoras, un arsenal de 7 pains de TNT, 10 kg de cartouches, 5 grenades éclairantes et 1 grenade incendiaire au phosphore datant de la seconde guerre mondiale. Les riverains, dont un centre aéré et des enfants, sont évacués dans un rayon de 100 m.

21 : Champigny (94). 5 grenades et 2 obus de la seconde guerre mondiale retrouvés chez un particulier en débarrassant sa maison.

Juin :

1 : Porcheville (78). Une bombe de la première guerre mondiale sur un chantier ; « elle ne représentait plus aucun risque ».

Août :

23 : Pierrefitte (93). Une grenade de la seconde guerre mondiale à la gare RER, « d'origine mystérieuse ». Le trafic n'est pas interrompu pendant le travail des démineurs.

29 : Bois-Colombes (92). Une jeune fille trouve une grenade dans son sac à main, cachée par un enfant qu'elle avait gardé et qui l'aurait volée chez un collectionneur d'objets de la seconde guerre mondiale.

Octobre :

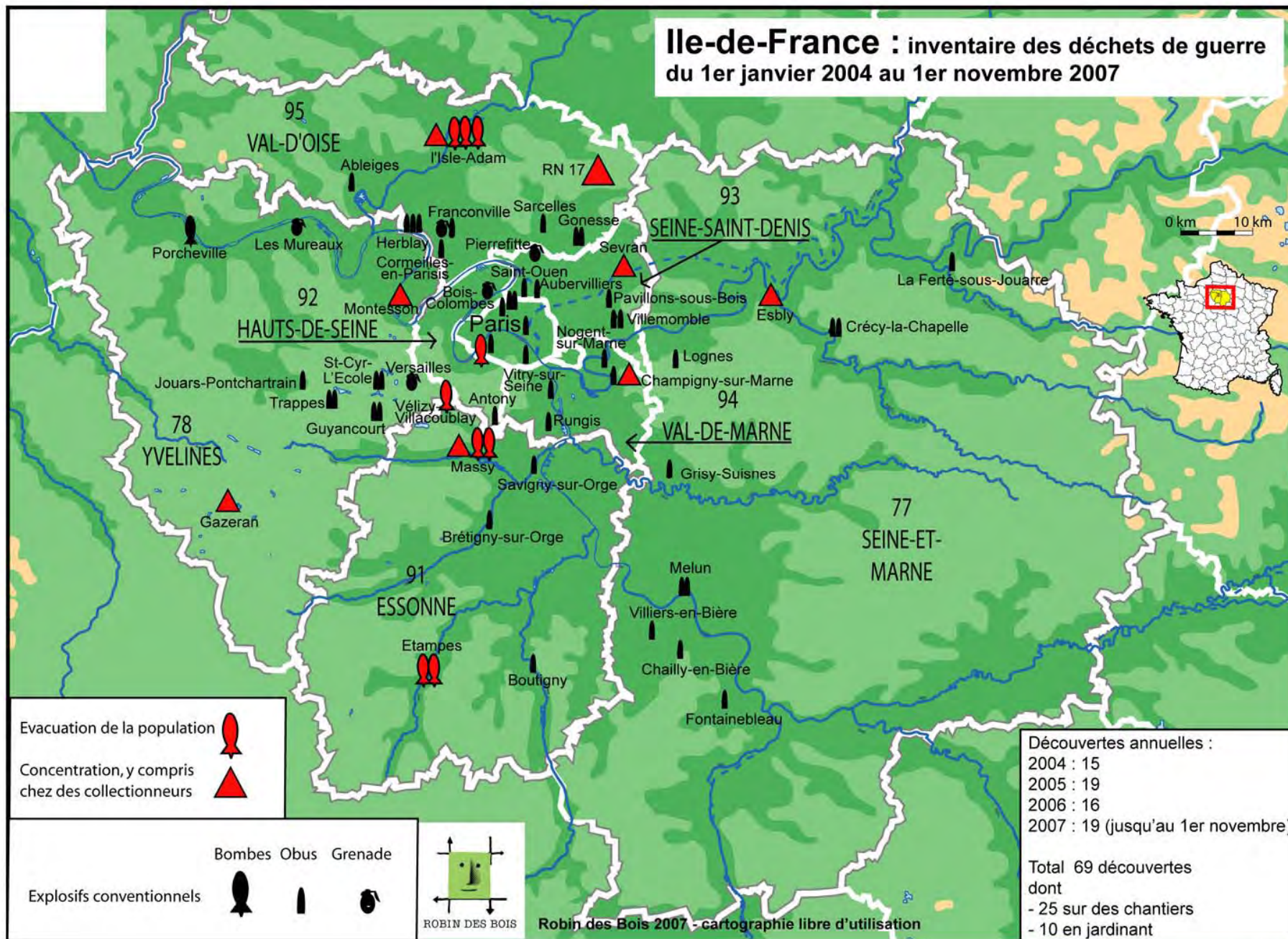
10 : Melun (77). Un obus américain de 125 kg sur un chantier de pose de canalisation d'eau. Les riverains sont évacués et la circulation détournée. L'obus « aurait été déjà démilitarisé »

22 : Sevran (93). Des grenades de la première guerre mondiale dans un carton, dans un box de stockage. « Elles étaient désamorcées et totalement inoffensives ».

26 : Lagny (77). Un obus de 30 cm de long sur le terrain de l'aérodrome.

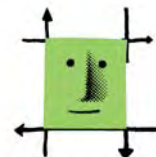
29 : L'Isle-Adam (95). Une bombe américaine de 250 kg sur le chantier d'une clinique. Une quarantaine de riverains sont évacués. Les V1 et V2 allemands transitaient par la gare de triage installée par les allemands dans le secteur avant stockage à Méry-sur-Oise (95).

Ile-de-France : inventaire des déchets de guerre du 1er janvier 2004 au 1er novembre 2007



Inventaire des déchets de guerre en région Champagne-Ardenne

du 1^{er} janvier 2004 au 1^{er} novembre 2007



ROBIN DES BOIS

le 11 novembre 2007

Le bruit de fond munition est très élevé autour de la prison de Reims. Pour autant, la prison n'a pas été évacuée pendant les deux opérations de neutralisation. Le risque majeur connu de la région reste le centre de regroupement de Suippes.

Qualifié de provisoire en 2001, le centre de regroupement des munitions chimiques de Suippes dans la Marne (51), enclavé dans l'emprise du camp militaire, est toujours là en 2007 et s'approche tranquillement et discrètement de la saturation. Depuis fin 2003, il accueille aussi les munitions à l'ypérite – gaz moutarde – alors que promis-juré il n'entreposerait que le phosgène, une autre arme de destruction massive. Le « provisoire » de Suippes va encore s'éterniser puisque SECOIA (Site d'Élimination des Chargements d'Objets Identifiés Anciens) qui devait fonctionner... en 2007 dans l'emprise même du camp militaire de Suippes en est encore au stade de projet, un projet qui en 2007 est beaucoup plus vague qu'en 2001. Le choix du procédé est devenu incertain, comme les financements évalués à 550 millions de francs en 2001 soit 84 millions d'euros. Par contre, un nouvel endroit est trouvé, c'est à Mailly-le-Camp, dans l'Aube, jusqu'à nouvel ordre. SECOIA ne fonctionnera pas avant 2012, hypothèse favorable. Bien avant, Suippes 1^{ère} version sera plein.

Sources :

Ardennais (l'), Associated Press, Aujourd'hui, Est Républicain (l'), Journal de la Haute-Marne (le), Libération, Libération Champagne, Républicain Lorrain (le), Reuters, Union (l').

2004

Juin :

14 : Saint-Thierry (51). Un obus allemand de la première guerre mondiale de 30 cm de longueur, posé sous un arbre dans la cour de l'école. Les élèves sont évacués.

28 : Charleville Mezières (08). Un obus de 75 mm de la première guerre mondiale « pêché » dans la Vence.

Août :

12 : Troyes (10). Une grenade quadrillée encore pourvue de sa goupille « oubliée pendant la seconde guerre mondiale » par un ouvrier-couvreur. Elle était cachée entre la charpente et les tuiles.

Septembre :

15 : Auménancourt (51). 1500 grenades sont exhumées lors de l'aménagement d'un chemin privé. Elles étaient enterrées à 30 cm de profondeur sur une dizaine de mètres carré dans une tranchée aménagée en dépôt de munitions par les allemands.

Octobre :

03 : Vireux-Wallerand (08). Un obus de la dernière guerre, de 20 cm de diamètre et 50 cm de longueur repéré dans la Meuse en raison du niveau bas.

23 : Ste Marie-à-Py (51). Près de Suippes, Une bombe BT 240 « intacte » en préparant le labour. En la dégageant, les démineurs découvrent 5 corps de poilus, écrasés sous le projectile.

Janvier :

13 : Neufmanil (08). 2 militaires tués en manipulant des « obus de collection » de la dernière guerre dans leur garage; plusieurs dizaines de munitions des deux guerres y sont retrouvées. 140 riverains sont évacués lors de l'intervention des démineurs.

Mars :

29 : La Neuville (51). Un obus de 105 mm de la première guerre mondiale par une centaine de bénévoles sur le chantier d'une salle culturelle des témoins de Jehovah.

Avril :

05 : Vandy (08). 200 obus allemands datant de la Première Guerre Mondiale, soit 22 tonnes, découverts par un agriculteur lors de travaux de terrassement dans un pâturage. « Ils sont évacués dans l'indifférence générale » le 10 mai. Il s'agissait d'une ancienne réserve de munitions allemandes.

Mai :

20 : Fumay (08). Deux « petits obus de la taille d'une demi-bouteille plastique » trouvés au centre de tri Arcavi de Fumay dans la benne à ferraille.

Octobre :

25 : Reims (51). Un obus de la première guerre mondiale lors de travaux à la prison de Reims. L'opération de déminage n'a pas nécessité d'évacuation.

Décembre :

23 : Fumay (08). Un promeneur parti chercher du houx en forêt rencontre des enfants tapant dans un obus comme dans un ballon ; il ramène l'obus chez lui et prévient les gendarmes ; 7 familles sont évacuées.

Avril :

21 : Chaumont (52). Une grenade F1 de la première guerre mondiale « en état de fonctionnement » retrouvée dans une cave du centre-ville.

27 : Pargny-sur-Saulx (51). Un obus déterrée en installant des piquets autour d'une propriété.

Juin :

13 : Laval-Morency (08). Un obus antichar de 80 cm de long en débroussaillant une haie.

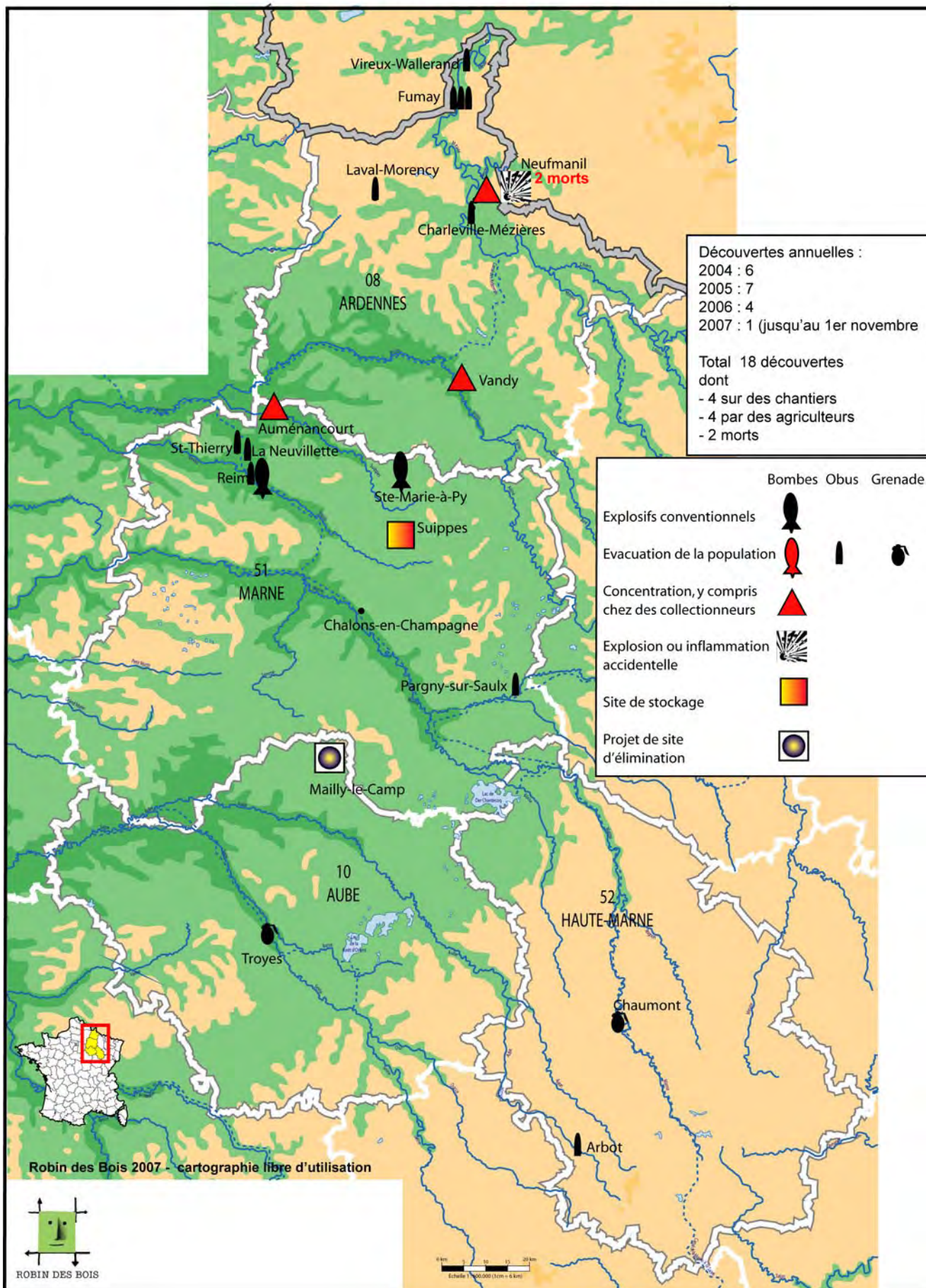
Octobre :

28 : Arbot (52). Un obus de la première guerre mondiale en réparant le toit après une tornade, caché sous la charpente du toit de la grange.

Février

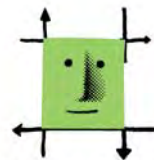
07 : Reims (51). Une bombe américaine de 250 kg déterrée par une pelleteuse lors de travaux d'assainissement près de la prison. Le quartier est bouclé mais pas évacué. « La fusée d'amorçage avait déjà été retirée ».

Champagne-Ardenne : inventaire des déchets de guerre du 1er janvier 2004 au 1er novembre 2007



Inventaire des déchets de guerre en région Lorraine

du 1^{er} janvier 2004 au 1^{er} novembre 2007



ROBIN DES BOIS

le 11 novembre 2007

Deux grosses affaires corrélées aux déchets de guerre ont marqué la Lorraine entre janvier 2004 et novembre 2007.

L'explosion dans un des abris bunkers du site de Saint-Jure /Ressaincourt a coûté la vie à deux démineurs en train de décharger et de stocker des munitions datant de la première guerre mondiale. (voir le communiqué du 19 avril 2007 « Pour une filière d'élimination des vestiges de guerre » <http://www.robindesbois.org/communiqués/dechet/vestiges/2007/ressaincourt.html>). Sans pouvoir affirmer un lien de cause à effet et dans l'état des informations disparates et lacunaires diffusées par les autorités, Robin des Bois remarque que quelques jours avant l'accident, les démineurs du centre de Metz étaient intervenus fin mars et dans la première quinzaine d'avril dans plusieurs maisons de Verdun qui abritaient des collections hétéroclites, historiques et mortelles. Le site de regroupement de Ressaincourt, ancien dépôt de munitions neuves fermé en 1993, a été ouvert en mars 2002 après une adaptation et une rénovation rapide des bâtiments et de l'emprise plus ou moins délaissée par les militaires et reprise pour des activités de rave-party dans les années 2000. 500 obus chimiques contenant de l'ypérite en provenance du stockage dormant de Bogny-sur-Meuse ont inauguré la vocation nouvelle du site. L'ypérite ou gaz moutarde est une arme de destruction massive qui entre dans le périmètre de la convention internationale sur le stockage et la destruction des armes chimiques. L'ypérite à Ressaincourt, le phosgène à Suippes dans le département de la Marne, tel était le schéma du Ministère de l'Intérieur pour la séparation et la sécurisation du stockage provisoire des munitions chimiques datant de la première guerre mondiale. Ce schéma a été modifié en 2003 et les munitions chimiques stockées pendant plus d'un an à Ressaincourt ont été transportées à Suippes dans une relative confidentialité où se trouvent désormais concentrées le phosgène, autre arme mortelle et l'ypérite.

Le site de « Place à Gaz » dans un bois de chênes de la plaine de Woëvre fait partie de cette famille méconnue et inexplorée dans ses conséquences pour les ressources aquatiques de sites pollués par des résidus de munitions chimiques. Robin des Bois va insister auprès du MEDAD (Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement Durables) et du Ministère de la Santé pour que des analyses fines des réserves aquatiques souterraines soient menées à l'amont et à l'aval de ce site. Il est probable que l'extraction des scories, résidus et charbon de bois laissés sur site sur une épaisseur inconnue soit nécessaire pour prévenir des pollutions ultérieures. Ce site est en analogie avec celui de Borcq-sur-Airvault dans les Deux-Sèvres où des opérations de démantèlement d'armes chimiques et de munitions au phosphore ont été menées. Les eaux souterraines sont contaminées à l'arsenic. Elles sont réutilisées pour l'irrigation des melons qui sont la première production agricole locale.

Sources :

Agence France Presse, Aujourd'hui, Croix (la), Est Républicain (l'), Figaro (le), Liberté de l'Est (la), Marseillaise (la), Nice Matin, Républicain Lorrain (le).

2004

Juin :

15 : Nancy (54). Un obus de la première guerre mondiale d'une vingtaine de centimètres de longueur sur le chantier du futur terrain de foot, à 50 m de la maternelle. Les 320 enfants et le personnel scolaire sont évacués.

Août :

13 : Villers-les-Nancy (54). Les éboueurs trouvent 2 roquettes dans un sac poubelle lors d'une tournée.

16 : Vignot (55). Une roquette de la dernière guerre « oubliée » par les allemands découverte suite à un effondrement de sol dans une grange.

Septembre :

04 : Vandœuvre (54). Une roquette allemande sur le chantier de l'hôpital d'enfants.

22 : Fresnes-en-Woevre (55). Lors de travaux d'installation de canalisations un petit obus de la première guerre mondiale.

23 : Manheulles (55). Une bombe anglaise trouvée sur un chantier d'installation de canalisations d'eau et une autre bombe lors de travaux de terrassement sur la zone humide.

29 : Rogéville (54). Un obus allemand de 155 mm de 14-18 déterré lors de travaux de rénovation du réseau d'assainissement; un obus du même type avait été trouvé en 1975 à quelques mètres.

29 : Malleloy (54). Lors de travaux sur le réseau d'assainissement, un ouvrier déterre un obus "de taille moyenne" avec sa pelleteuse.

30 : Talange (57). Une bombe anglaise de 150 kg dans la sablière par un ouvrier. Un périmètre de sécurité de 135 m est mis en place et la circulation bloquée pour permettre son évacuation sur Suippes.

2005

Mars :

19 : Damvillers (55). 38 tonnes d'obus découverts dans un champ.

Juillet :

02 : Ars-sur-Moselle (57). Un obus au phosphore de la seconde guerre mondiale, d'une longueur de 45 cm, lors de travaux de terrassement dans le jardin d'un pavillon.

13 : Nancy (54). Une roquette « a priori désactivée » trouvée dans les ordures de la zone industrielle de Ludres.

Août :

02 : Thiaucourt-Regnieville (54). Un engin explosif dans la fosse de la scierie.

09 : Nancy (54). Des casques allemands et des ossements dans le sous-sol d'une école ; les démineurs vérifient l'absence d'engins explosifs.

16 : St-Avold (57). Une grenade quadrillée américaine « dégoupillée et légèrement rouillée » en forêt par un cueilleur de champignons.

Septembre :

21 : Epinal (88). Une grenade de 14-18 sur le terrain de sport lors d'une fouille générale de la prison.

30 : Pont à Mousson (54). Un obus de 50 cm de long sur le chantier de construction d'une maison.

Octobre :

11 : En forêt de Chèvremont (54). Un obus de 105 mm par un ramasseur de champignons ; il est récupéré par les démineurs qui se rendent ensuite à La Chapelle et à Leintrey pour d'autres obus « du même type ».

Novembre :

04 : Villers-les-Moivrons (54). Une roquette antichar américaine de la seconde guerre mondiale par un promeneur le long de la voie ferrée désaffectée devenue chemin de randonnée.

26 : Thaon-les-Vosges (88). Un obus de 75 mm de la première guerre mondiale découvert lors de travaux d'étanchéité du canal par les employés de VNF.

Décembre :

02 : Verdun (55). 3 obus, de 75 mm (français), de 84 mm (anglais) et de 250 mm (allemand) « découverts fortuitement » sur le champ de tir de la Wavrille ; ils sont pétardés sur place dans un trou de 2 m de profondeur.

2006

Janvier :

20 : Fleury-devant-Douaumont (55). Avant la construction d'un monument aux morts musulmans, le terrain doit être dépollué : 1500 « cibles » ont été repérées sur les 4.000 m² du site jusqu'à 1,5 m de profondeur. Une semaine avant la fin théorique de la dépollution, 104 obus de calibres divers et 22 grenades ont été retirés du site et pétardés au camp de la Wavrille. 3 obus semblant contenir du gaz chimique ont été pris en charge par la protection civile.

23 : Vandoeuvre-les-Nancy (54). Un obus de 14-18 de calibre 75 mm dans la cave d'une maison en rénovation.

Mars :

10 : Foug (54). Un obus allemand de 76 mm découvert « au pied d'un chêne ».

24 : Mittelbronn (57). Découverte de 7 obus datant de la seconde guerre mondiale lors d'un sondage sur le réseau d'eau de la zone résidentielle.

Avril :

08 : Petite-Rosselle (57). Un collectionneur a la main arrachée par l'explosion d'un obus qu'il désamorçait dans sa cave.

Juillet :

19 : Vomécourt (88). Un obus américain au phosphore de la seconde guerre mondiale découvert dans une ferme sous un clapier.

Août :

05 : Verdun (55). Une grenade dans un jardin après le passage d'un paysagiste.

27 : Cutry (54). Un obus de 155 mm de la seconde guerre mondiale lors de travaux d'enfouissement du « réseau sec ».

Septembre :

07 : Foug (54). Un obus de 75 de la première guerre mondiale par un promeneur dans le bois de Raumont.

Octobre :

20 : Un obus américain de 155 mm sur le chantier d'un chemin pavé. L'école voisine est évacuée.

Décembre :

19 : Saint-Avoid (57). Fin de la dépollution de l'ancienne caserne Ardant-du-Picq. Elle avait démarré le 15 novembre 2006. Une seule munition de 47 mm a été mise à jour, le dernier jour, toutes les autres « cibles » étaient des objets métalliques inertes.

2007

Janvier :

18 : Vandoeuvre (54). 2 obus de 50 cm de long datant de la première guerre déposés durant la nuit devant le commissariat de la ville. Ils contenaient 800 g d'explosif chacun d'une haute charge explosive.

Février :

24 : Zoufftgen (57). Un obus de 50 cm datant de la seconde guerre mondiale sur un chantier.

27 : Millery (54). 150 kg de munitions et 12 grenades de la seconde guerre mondiale retrouvés chez un particulier. Ils ont été confiés à un service de déminage.

Mars :

31 : Verdun (55). 6 tonnes d'obus ont été retrouvées dans les maisons de deux collectionneurs, un jeune passionné qui en détenait 2,5 t et qui est mort en manipulant un obus le 29 mars et un retraité qui en détenait 3,5 t, de 75 à 120 mm. Une quantité encore plus impressionnante a été retrouvée par la suite dans la cave d'une vieille dame, amassée par son défunt mari. Tous ces stocks ont été traités par le centre de déminage de Metz.

Avril :

18 : Ressaincourt (57). Deux démineurs du centre de Metz sont tués lors d'une explosion sur le site de stockage de Ressaincourt dans une alvéole d'armes en principe conventionnelles. L'explosion se serait produite suite à la manipulation de grenades de la première guerre mondiale.

Juin :

21 : Dans la plaine de Woëvre (55) un site a servi après la première guerre mondiale à l'incinération en plein air de stocks de munitions chimiques. Aujourd'hui dans ce cercle de 70 mètres de diamètre « couvert de terre noire mêlée de cendres, de charbon de bois, de scories, entouré d'une maigre végétation de mousses et de lichens » le taux d'arsenic est de 1000 fois à dix mille fois plus élevé que dans les « zones rouges ». Un document de 1928 parle de 200.000 obus chimiques dont l'incinération avait été confiée à un récupérateur de métaux par le Ministère de la Guerre. L'impact de cette incinération est inconnu, et le site a besoin d'être protégé : la DPPR pourrait financer une étude de l'Ineris pour évaluer les risques actuels. L'arsenic, le plomb, et d'autres métaux lourds y sont présents en fortes quantités. Un autre site a été découvert dans un champ de maïs en Belgique, et il est probable qu'il y en ait d'autres en Europe occidentale.

Juillet :

11 : Toul (54). Un « obus de petite taille » de la dernière guerre sur le chantier d'un lotissement.

Août :

02 : Hauconcourt (57). Un obus américain de 47 cm de longueur sur le chantier d'un lotissement.

Septembre :

04 : Ay-sur-Moselle (57). Une bombe anglaise de 250 kg dans une sablière. Elle est extraite d'un trou d'eau mais jugée intransportable elle est désamorcée sur place quelques jours plus tard. L'autoroute A31 est coupée à la circulation.

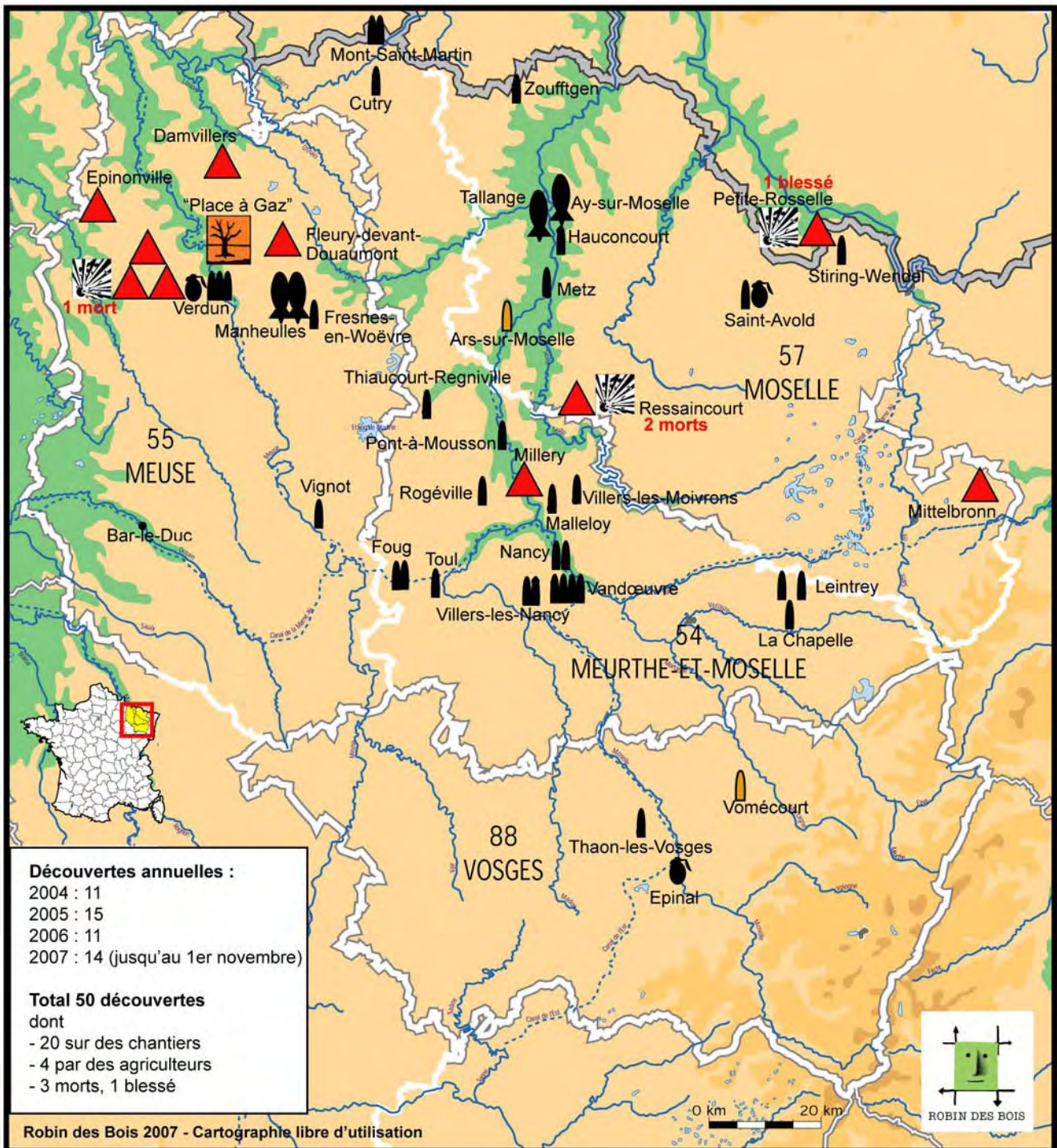
07 : Metz (57). Un obus de 75 mm de la première guerre mondiale par un agriculteur en travaillant une parcelle au nord de Metz. Il est emporté à Ressaincourt avant destruction à Suippes.

24 : Epinonville (55). Deux agents de l'ONF verbalisent 2 personnes fouillant un trou « qui servait de poubelles aux Allemands » dans le but de trouver des vestiges de guerre.

Octobre :

14 : Mont-Saint-Martin (54). Un obus de mortier allemand de la première guerre mondiale lors des travaux de finition de la nouvelle zone commerciale. Les magasins sont évacués dans un périmètre de 100 m, « non sans mal » selon les pompiers. 2 jours plus tard, nouvelle évacuation suite à la découverte d'un autre obus et d'une grenade. Le site avait abrité un dépôt de munitions allemand ; sur ce site de l'ex-usine Daewoo avaient déjà été retirées 32 t de munitions.

Lorraine : inventaire des déchets de guerre du 1er janvier 2004 au 1er novembre 2007



	Bombe	Obus	Grenade	
Explosifs conventionnels				Evacuation de la population
Munitions au phosphore				Concentration y compris chez des collectionneurs
Munitions chimiques				Explosion ou inflammation accidentelle
				Site pollué par des déchets de guerre